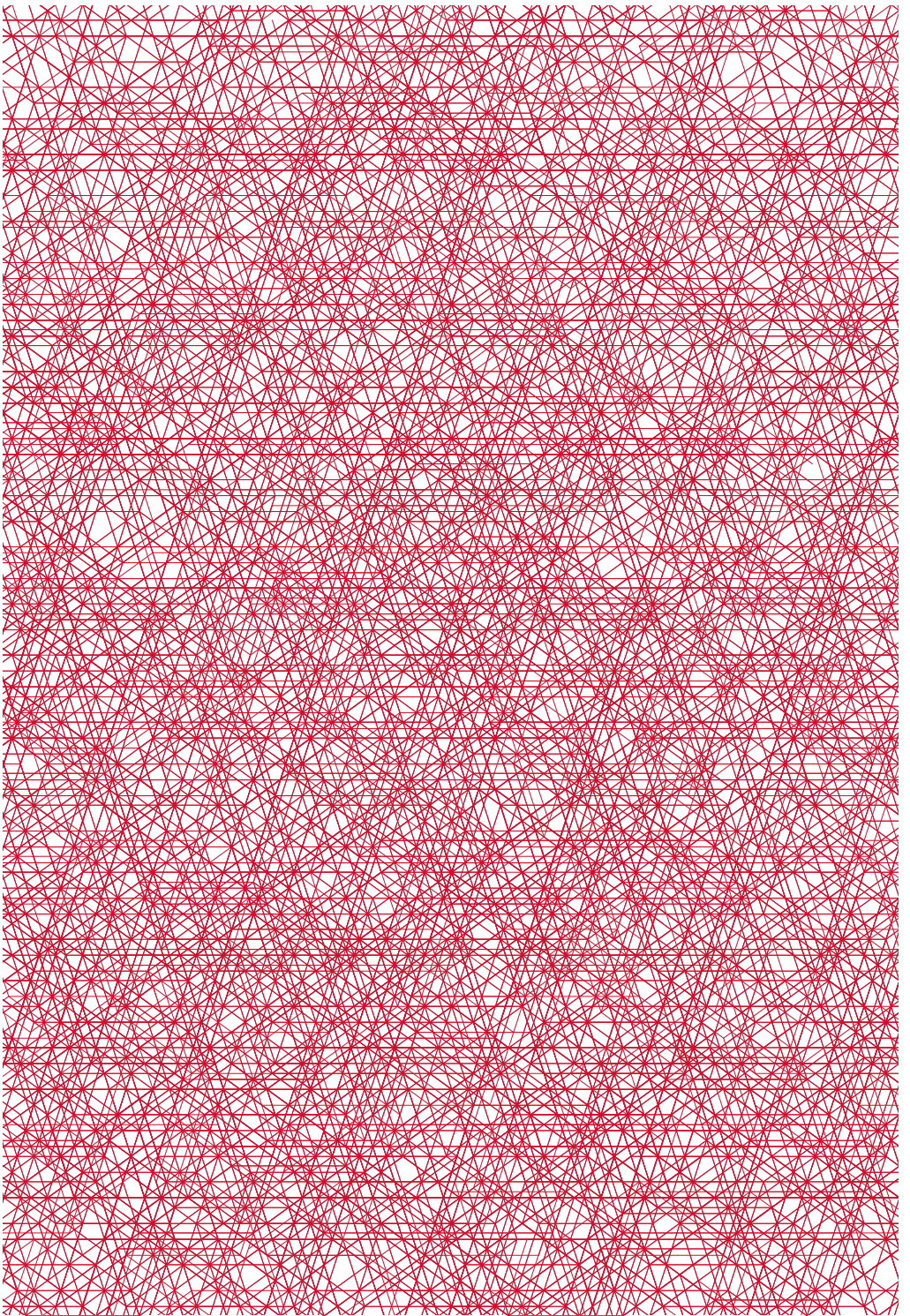


IGOR STRAVINSKI

ŒDIPUS REX / SYMPHONIE DE PSAUMES

 **CARNET**
pédagogique

FESTIVAL
'AIX
EN PROVENCE



L'ŒUVRE

VUE D'ENSEMBLE

Créé le 30 mai 1927 au Théâtre Sarah-Bernhardt, *Œdipus Rex* s'inscrit dans la période néoclassique de Stravinski, caractérisée par un intérêt marqué pour l'Antiquité, le retour à des formes anciennes et un souci d'accessibilité, en réaction à la musique atonale d'outre-Rhin. Si le livret s'inspire de la tragédie *Œdipe Roi* de Sophocle, adaptée par Jean Cocteau – Stravinski fréquente alors le Tout-Paris où il est installé depuis 1919 – puis traduite en latin, la musique laisse entendre des sonorités délibérément monumentales et archaïsantes. Cet opéra-oratorio est d'abord donné en version de concert avant d'être présenté sur la scène de l'Opéra de Vienne en 1928. Comme dans *Perséphone*, Stravinski fait appel à un récitant, narrateur de l'histoire, et confère au chœur une place centrale héritée de la tragédie antique.

Composée trois ans plus tard «à la gloire de Dieu», la *Symphonie de Psaumes* est une pièce pour chœur et orchestre, témoin du rapprochement du compositeur avec l'Église orthodoxe russe. Reprenant des Psaumes issus de la Bible, elle est créée le 13 décembre 1930 à Bruxelles et inaugure le genre de la symphonie sacrée.

En grand spécialiste de Stravinski, le metteur en scène américain Peter Sellars a imaginé de réunir ces deux œuvres dans une même soirée et de faire de la *Symphonie de Psaumes* la suite d'*Œdipus Rex*: après avoir mené l'enquête funeste qui lui fait découvrir qu'il est le meurtrier de son père et l'époux de sa mère, Œdipe se crève les yeux et part en exil à Colone, guidé par sa fille Antigone. L'argument d'*Œdipe à Colone* sera mimé et dansé sur la musique de Stravinski. Ce puissant couplage scénique marque le retour à Aix du chef finlandais Esa-Pekka Salonen dont la direction d'*Elektra* en 2013 a fait date, et qui formera équipe avec le metteur en scène américain afin de poursuivre son exploration de l'univers stravinskien après la somptueuse *Perséphone* de 2015. Ce diptyque s'inscrit ainsi dans le cycle Stravinski «œuvres scéniques – œuvres sacrées» entamé l'an passé au Festival d'Aix.

ŒDIPUS REX

Œdipus Rex est un opéra-oratorio composé par Stravinski en 1927, d'après la tragédie antique *Œdipe Roi* de Sophocle. La partition est écrite pour orchestre, solistes, narrateur et chœur d'hommes. Structurée en deux actes, l'œuvre met en scène de manière assez fidèle le drame d'Œdipe et de la ville de Thèbes comme l'a conçu Sophocle.

Les habitants de Thèbes crient à l'aide ; leur ville est frappée par la peste. Le roi **Œdipe** a déjà agi en héros lorsqu'il a vaincu le Sphinx qui terrorisait la région. Après cette victoire, il a épousé la reine Jocaste, veuve de **Laïos**, et est ainsi devenu roi de Thèbes. Il promet qu'il sortira la ville de cette épidémie.

Créon, le beau-frère d'Œdipe, revient de Delphes dont il a consulté l'oracle. Ce dernier dit que, pour sauver Thèbes, il faut punir le meurtrier de Laïos, le précédent roi assassiné dans de troubles circonstances lors d'un voyage. L'oracle affirme que le coupable se cache à Thèbes. Œdipe entend découvrir et chasser l'assassin.

Pour ce faire, il interroge le devin **Tirésias**, qui refuse de répondre et semble vouloir cacher la vérité. Ce silence irrite le roi Œdipe, qui croit y voir un aveu : Tirésias lui-même serait-il le coupable ? Ce dernier se décide finalement à parler : « L'assassin du roi est un roi ! » Œdipe croit d'abord à un complot : son beau-frère Créon a toujours convoité le trône, il essaye par cette ruse de le fragiliser.

Au terme de l'acte I, après la dispute des princes, la reine Jocaste apparaît, sous les cris du peuple de Thèbes. Pour calmer la foule, Jocaste affirme qu'il ne faut pas croire les oracles. Elle a une preuve : on avait prédit que le roi Laïos serait tué par un de ses fils. Or, le vieux roi a été assassiné sur la route de Delphes par des vagabonds. Œdipe est épouvanté : il se souvient avoir tué un vieillard au détour du carrefour de la route de Delphes, lorsqu'il cheminait vers le Sphinx.

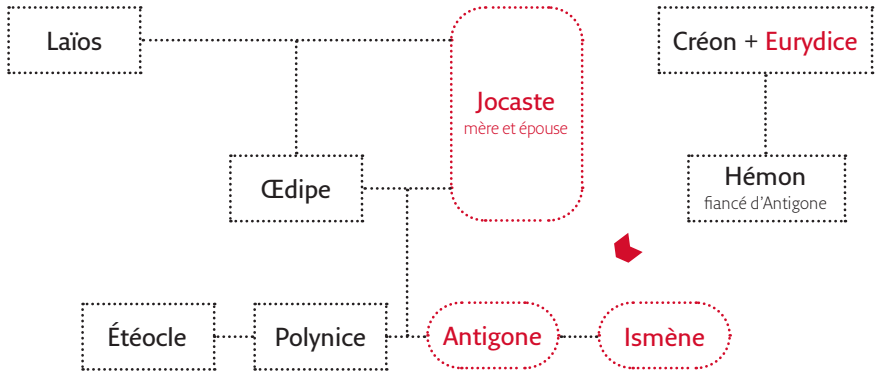
Arrive un message pour annoncer la mort du père d'Œdipe, le roi **Polybos** de Corinthe, une cité étrangère. Mais avec l'annonce de sa mort, le roi de Thèbes apprend que le vieux Polybos n'était que son père adoptif : le jeune Œdipe avait été adopté par Polybos. Cette nouvelle est attestée par un berger, qui confirme avoir trouvé lui-même Œdipe enfant, seul dans la montagne. À cet instant, Jocaste comprend la vérité et fuit en toute hâte.

Œdipe est piégé : lui, le plus clairvoyant, qui résout les énigmes était en réalité le seul à ne pas savoir, à ne pas connaître son identité et ses origines. Le messager et le berger affirment clairement la vérité auprès d'Œdipe : il est le fils de Laïos, le vieillard qu'il a tué sur la route du sphinx, et de Jocaste, la reine qu'il a épousée.

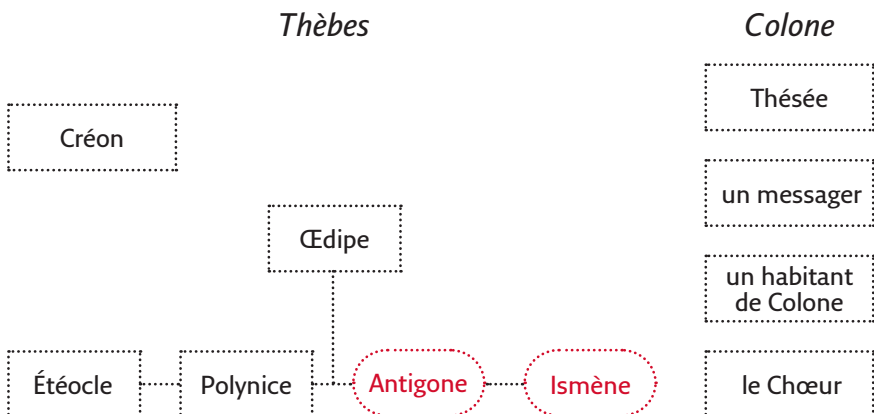
Une terrible nouvelle tombe : « la tête divine de Jocaste est morte », elle s'est pendue. Œdipe, incapable de faire face à cette nouvelle réalité, se crève les yeux. Il veut se montrer à tous, mais le peuple le chasse.

ARGUMENT & PERSONNAGES

ŒDIPUS REX



ŒDIPE À COLONE



ŒDIPE À COLONE sur la musique de *Symphonie de Psaumes*

Traité comme un dieu au début d'*Œdipe Roi*, notre personnage apparaît au début d'*Œdipe à Colone* aveugle et misérable. En fuyant Thèbes, il erre sur les chemins, guidé par sa fille Antigone. Une prophétie lui a prédit qu'il trouverait refuge à Colone, faubourg d'Athènes. À l'orée de la ville, les deux personnages sont arrêtés par le chœur qui représente les vieillards de Colone. Antigone parle à cette foule et l'apaise tandis qu'Œdipe se présente auprès du coryphée comme victime du destin et non comme coupable du fléau thébain. Il souhaite être reçu par le roi Thésée.

Arrive Ismène, l'autre fille d'Œdipe et la sœur d'Antigone, qui vient informer son père du conflit fratricide d'Étéocle et Polynice, les deux derniers enfants d'Œdipe. Le trône de Thèbes laissé vacant a provoqué la convoitise des deux jeunes hommes. Toujours prédit par l'oracle, un retour d'Œdipe à Thèbes est souhaité pour apaiser les tensions. En colère, ce dernier refuse.

Après avoir été interrogé sur son passé par le chœur, Œdipe rencontre Thésée le roi d'Athènes, qui accepte de l'accueillir et de veiller sur lui. Cette cité sera protégée à jamais si elle accueille la tombe du vieil aveugle.

Créon, le régent de Thèbes, s'interpose et tente à son tour de convaincre Œdipe de rentrer à Thèbes : Pour cela, il capture Ismène. Antigone, protégée par le chœur, parvient à échapper aux hommes de Créon, qui s'affronteront bientôt avec ceux de Thésée. La victoire est obtenue par la cité de Colone.

Polynice fait irruption pour exposer la querelle qui l'oppose à son frère. Définitivement, Œdipe refuse d'offrir son aide et bannit ses fils en leur souhaitant de s'entretuer.

La foudre tombe alors sur la cité de Colone: c'est le signe divin qui appelle Œdipe à mourir. Thésée accompagne l'aveugle au seuil d'Airain, pic montagneux, où Œdipe va trouver la mort. L'exodos (ou dénouement) relate par l'intermédiaire d'un messenger la mort d'Œdipe. Guère « rapté par l'éclair », ni par une « rafale de la mer » ou encore par « l'assise ténébreuse de la Terre », Œdipe semble être « parti en plein miracle », protégeant ainsi la cité de Colone.

Ismène et Antigone se joignent au chœur pour un chant final. Malgré la promesse d'un destin funeste, Antigone décide de rentrer à Thèbes pendant que Thésée accomplit les rites funèbres et livre les dernières recommandations énoncées par Œdipe.

GUIDE D'ÉCOUTE

par Christine Prost, maître de conférences émérite de musicologie

ŒDIPUS REX

Cette œuvre composite, dont le sujet représentait aux yeux de Stravinski «l'archétype de la purification» est relativement brève (50'), mais il s'avère très difficile d'y faire un choix d'extraits qui rende compte de sa spécificité, puisque cette spécificité est précisément d'être de nature composite.¹

L'œuvre ne peut prendre vraiment son sens qu'écoutée en entier. Les extraits présentés ci-dessous se bornent donc à observer quelques-unes des étapes de la marche tragique où son destin conduit Œdipe, laissant de côté – à regret – les personnages statufiés qui l'entourent.

LES EXTRAITS

L'enregistrement d'Esa-Pekka Salonen, qui dirigera l'œuvre à Aix, est remarquable à tous points de vue. J'ai pris comme référence pour ce guide d'écoute le texte français qui figure dans sa notice, avec l'indication du numéro des plages auxquelles se reporter. (Sony classical)

▶ EXTRAIT 1 – page 2

Chœur d'hommes

*La peste nous massacre,
Thèbes meurt de la peste.
Sauve-nous de la peste qui fait mourir Thèbes.*

(*Coedit nos pestis*)

Grand chœur d'imploration du peuple de Thèbes à Œdipe, roi et libérateur

À remarquer :

- les très nombreuses répétitions du texte, d'où ressort, comme un analogue de la contagion, le mot « pestis », qui se répand de proche en proche sur toute l'étendue du chœur.

*Œdipe, la peste est là ;
libère la ville de la peste,
secours la ville qui se meurt.*

(*Œdipus, adest pestis*)

- l'ostinato rythmique obsessionnel des timbales, harpes et piano, sur l'intervalle de tierce mineure, clef harmonique de tout l'édifice. On le rencontrera à plusieurs reprises au cours de l'œuvre, lié à l'idée omniprésente du destin.

▶ EXTRAIT 2 – page 3

Œdipe

*Citoyens, je vais vous délivrer de la peste.
Moi, l'illustre Œdipe je vous aime,
moi, Œdipe, je vais vous servir.*

(*Liberi vos liberabo*)
(*Ego, clarissimus Œdipus*)

L'apparition soudaine d'un motif sautillant de clarinette, en total décalage avec la vocalité très ornementée et tendue dans l'aigu du roi, est-elle ironiquement prémonitoire ?

Fort de la confiance de son peuple et sûr de son pouvoir de déchiffreur d'énigmes, Œdipe promet qu'il sauvera la ville.

GUIDE D'ÉCOUTE

EXTRAIT 3 – page 8

Tirésias

Un roi est l'assassin du roi.

Œdipe

L'envie hait la fortune.

Vous m'avez fait roi !

Je vous ai sauvés des énigmes du Sphinx,

Vous m'avez fait roi.

À qui revenait de résoudre l'énigme ?

À toi, homme illustre, prophète ?

C'est moi qui l'ai résolu,

et vous m'avez fait roi.

L'envie hait la fortune.

À présent, quelqu'un veut prendre ma place,

Créon veut prendre la place du roi.

Tu m'es soumis, Tirésias !

Je vais déjouer cette intrigue !

Créon veut devenir roi.

Qui vous a libérés des enchantements ?

Amis, moi, l'illustre Œdipe, moi-même.

L'envie hait la fortune.

Ils veulent la disparition du roi

la perte de votre roi,

l'illustre Œdipe, votre roi.

Invidia fortunam odit

Creavistis me regem !

servavi vos carminibus

Et creavistis me regem

Solvendum carmen, cui erat ?

Tibi, homo clare, vates ?

a me solutum est

Et creavistis me regem

Invidia fortunam odit

Nunc, vult quidam

Invidia fortunam odit

Volunt regem perire

La voix d'Œdipe se coule sans rupture dans la dernière note tenue de Tirésias. Œdipe a trouvé sur le champ une parade à l'accusation.

Le Refrain l'affirme à trois reprises : le succès suscite toujours l'envie. Le rappel de ses propres succès génère une courbe mélodique séduisante, souple, chantante, directement liée au sens du texte qu'elle suit terme à terme, comme on en usait dans le récitatif italien du XVII^e siècle, un usage parfaitement étranger à la manière habituelle du compositeur.

(Refrain)

Avec le soupçon, le ton change. Cette révélation ne peut être que le fruit d'une intrigue menée par Créon. L'irritation et l'inquiétude sous-jacente d'Œdipe se manifestent par d'incessants changements d'intensité et de style vocal.

(Refrain)

Avec douleur, Œdipe murmure, comme une lamentation, la dernière phrase de cet air, où Stravinski exprime avec une sensibilité d'où est exclue toute trace de sensiblerie et de sentimentalité ce qu'au XVII^e siècle on nommait les « passions ».

▶ EXTRAIT 4 – page 19

Œdipe

*Si le mystère n'est pas découvert,
j'apprendrai son origine.*

Nonne monstrum rescituri (A)

Stravinski se cite ici lui-même en empruntant à un passage de *Petrouchka* (quand la Ballerine danse avec le Maure) le thème de ce dernier air d'Œdipe. N'est-il pas lui aussi une marionnette, manipulée par le destin ?

*Jocaste a honte, elle fuit.
Elle a honte d'Œdipe, l'exilé,
elle a honte de l'origine d'Œdipe !
J'apprendrai l'origine d'Œdipe,
j'apprendrai mon origine.*

Pudet Jocastam (B)

Ultime déni : si Jocaste fuit c'est parce qu'elle a honte de lui !

*Si le mystère n'est pas découvert,
J'apprendrai l'origine d'Œdipe,
la raison de mon exil.*

Nonne monstrum rescituri (A)

Revient alors, chargé d'un sens lourd d'ironie, le motif sautillant de clarinette qui avait accompagné, au début de l'œuvre, un Œdipe glorieux et sûr de lui...

Moi, l'exilé, je me réjouis.

Ego, exul, exulto.

L'exilé affirme se réjouir de tout savoir enfin ; il a tort.

▶ EXTRAIT 5 – page 21

Œdipe

*Celui dont je suis né : sacrilège!
Celle avec qui j'ai couché : sacrilège!
Celui que j'ai tué : sacrilège!
La lumière est faite!*

*Natus sum quod nefastum est
Concubui cui nefastum est
Cedidi quem nefastum est
Lux facta est!*

La violence de l'expression *nefastum est*, jointe au parallélisme de structure de l'énoncé syntaxique, est corroborée par la triple répétition du même énoncé musical, à découvert, entouré de mystérieux battements de cordes graves et de flûtes dans l'aigu. L'espace musical semble s'ouvrir comme un gouffre où s'enfonce Œdipe.²

GUIDE D'ÉCOUTE

EXTRAIT 6 – page 24

Chœur

*Voici ! le roi Œdipe,
Un monstre des plus repoussants
Une bête horrible
La boucle est bouclée.
Lui, le roi aveugle !
Roi parricide, pauvre Œdipe,
maintenant parricide, déchu, aveugle !
pauvre roi Œdipe, déchiffreur d'énigmes.
Le voici ! Lui ! Le roi Œdipe !*

*Adieu, Œdipe, je t'aimais, je te plains
Pauvre Œdipe, je déplore la perte de tes yeux.
Adieu, Œdipe,
Notre pauvre Œdipe
je t'aimais, Œdipe.
Je te dis adieu, Œdipe,
Je te dis adieu !*

Ecce ! Regem Œdipoda

Ellum, regem occaetum !

Adest ! Ellum ! Regem Œdipoda !

Vale, Œdipus, te amabam

Le première partie de ce chœur final reproduit, raccourci, le chœur d'ouverture de l'œuvre.

Le voici donc cet Œdipe autrefois glorieux, déchiffreur d'énigmes.

Sur le fond d'ostinato de croches reposant sur la tierce mineure qui a jalonné le parcours de l'œuvre, la musique s'estompe peu à peu et sa disparition laisse l'auditeur en suspens. Ces sonorités fantomatiques évoquent-elles les pas d'Œdipe qui s'éloigne, chassé de Thèbes ? Leur extrême douceur n'est-elle pas plutôt l'indice du message compassionnel que veut délivrer le compositeur profondément croyant qu'est Stravinski ?³

² Je remercie Marcel Ditche pour le précieux renseignement qu'il m'a donné sur le sens exact de l'expression *nefastum est*. La traduction de ce passage est la sienne.

³ Voir à ce sujet l'étude d'Elena Dolgouchine : « Stravinsky et la question religieuse ».

SYMPHONIE DE PSAUMES

▶ LES EXTRAITS

Sans conteste, la *Symphonie de Psalms* confirme le message compassionnel suggéré à la fin d'*Edipe Roi* et le couplage des deux œuvres dans un même spectacle est particulièrement pertinent.

C'est également ce couplage qu'a réalisé Karel Ancerl dans l'excellent enregistrement cité plus haut, que j'utilise pour l'indication des pages.

VOIR AUSSI la version dirigée par Pierre Boulez (Deutsch Gramophon).

On remarquera d'emblée l'accroissement progressif de la durée des trois mouvements enchaînés de cette symphonie chorale :

- PSAUME 38 (versets 13-14) ▶ 3'05 - Prélude
- PSAUME 39 (versets 2-3-4) ▶ 6'13 - Double fugue
- PSAUME 150 (entier) ▶ 12'06 - Finale

Le Psaume 150 prend ainsi la valeur d'un aboutissement, célébrant la louange universelle adressée à Dieu par l'intermédiaire de la musique.

▶ PSAUME 38 - page 3

Exaudi orationem meam, Domine, et deprecationem meam; (A)
Écoute ma prière, Seigneur, et mon cri;
Auribus percipe lacrimas meas. Ne sileas, ne sileas.
Prête l'oreille à mes larmes, ne reste pas sourd.

Quoniam advena ego sum apud te et peregrinus, sicut patres mei. (B)
Car je ne suis qu'un invité chez toi, un hôte comme tous mes pères.

Remitte mihi, ut refrigerer, prius quam abeam et amplius non ero (A')
Ne me regarde plus, je pourrai enfin sourire, avant de m'en aller et de n'être plus rien.

À REMARQUER

Le système d'oppositions cher à Stravinski :

- (A) en (A)
- l'opposition de l'impact d'une figure rythmique verticale (accord) et d'une figure horizontale répétitive
 - l'opposition entre les voix d'enfants et celle du chœur.
 - la mélodie modale est de style liturgique

(B) en (B)
grands intervalles s'opposant aux notes conjointes de (A)

(A') en (A')
la reprise chorale, écourtée de (A)

GUIDE D'ÉCOUTE

▶ PSAUME 39 OU 40 – page 4

Fugue instrumentale à 4 voix (2 hautbois, 2 flûtes)

Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi: et exaudivit preces meas; (B)
J'ai attendu, attendu le Seigneur: il s'est penché vers moi, a entendu mon cri
et eduxit me de lacu miseriae, et de luto faecis.
il m'a tiré du gouffre tumultueux, de la vase des grands fonds.

Et statuit super petram pedes meos; et direxit gressus meos.
Il m'a remis debout, les pieds sur le rocher, il a assuré mes pas.

Et immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostro. (A')
Il a mis dans ma bouche un chant nouveau, une louange pour notre Dieu
Videbunt multi, videbunt et timebunt et sperabunt in Domino
Beaucoup verront, ils craindront et compteront sur le Seigneur.

À REMARQUER

La structure en épisodes clairement délimités par la texture (chœur et orchestre):

(A) **en (A)**
la lumière et la transparence de la fugue initiale sur le premier sujet

en (B)
l'apparition d'un second sujet de fugue, vocal, bien différencié du premier et accompagné par l'orchestre

(B') **en (B')**
le sujet de (B) repris, resserré, *a capella*

en (A')
après un épisode instrumental annonçant le verset final, célébration du « chant nouveau », majestueux édifice superposant les deux sujets de fugue.

▶ PSAUME 150 – page 5

Alleluia
Laudate, laudate, laudate Dominum in sanctis Ejus.
Louez Dieu dans son sanctuaire
Laudate, laudate Eum in firmamento virtutis Ejus.
Louez-le dans la forteresse de son firmament,

Laudate Dominum

Orchestre (Le Char d'Élie)

Lent

À REMARQUER

Les oppositions systématiques des vitesses, des thématiques et des textures vocales ou instrumentales colorant ce texte liturgique.

- Inaugure le caractère recueilli du psaume
- Premier thème, de caractère liturgique

Rapide

- *Refrain* textuel ponctuant le psaume à plusieurs reprises
- Vision figurative du char d'Élie escaladant le ciel
- Thème rythmique de l'accompagnement

Laudate, laudate, laudate Eum in virtutibus Ejus.

Louez-le pour ses prouesses

Laudate Eum secundum multitudinem magnitudinis Ejus.

Louez-le pour tant de grandeur

Laudate Eum in sono tubae;

Louez-le avec des sonneries de cor

- Second thème de caractère liturgique, en canon aux voix supérieures, relayées par le thème rythmique aux voix médianes
- Entrée des basses sur un troisième thème, caractérisé par de grands intervalles, repris en canon par les voix intermédiaires
- Rassemblement des quatre voix du chœur

Alleluia

Lent

- Retour au recueillement

Laudate Dominum, laudate eum

Rapide

- Refrain : paroles identiques, musique différente
- Reprise de la vision du char d'Élie, accompagné par le thème rythmique

Orchestre (Le Char d'Élie) + Chœur

Laudate Eum in timpano et choro,

Louez-le avec tambour et danse

1^e ralentissement

- Quatrième thème (rythme nouveau), en canon entre sopranos et basses

Laudate Eum in cordis et organo;

Louez-le avec cordes et flûte

Laudate Eum in cymbalis bene sonantibus.

Louez-le avec des cymbales sonnantes

Laudate Eum in cymbalis jubilationibus.

Louez-le avec les cymbales de l'ovation

2^e ralentissement

- Cinquième thème, de style cantabile, avec un changement subit d'intensité, sur un rythme de berceuse qui subsiste jusqu'à l'Alléluia final

Laudate Dominum, laudate Dominum, laudate Eum

- Refrain un peu amplifié

Omnis, omnis spiritus laudet Dominum,

Que tout ce qui respire loue le Seigneur!

omnis spiritus laudet, laudet Eum

- Changement d'intensité identique au précédent

Alleluia

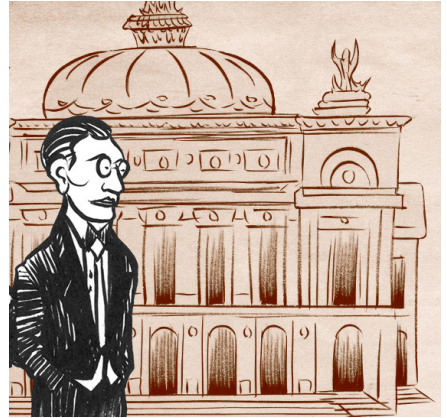
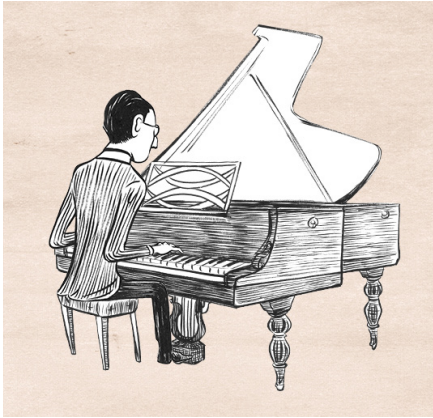
Lent (tempo du début)

- Fin sereine et paisible

Laudate, laudate, laudate Dominum.

**« Une hymne sublime, quasi immobile,
où le temps de la musique rejoint celui de l'éternité »**

ANDRÉ SOURIS



UN ÉLÈVE DE RIMSKI-KORSAKOV

Igor Stravinski naît le 17 juin 1882 dans le Golfe de Finlande à Oranienbaum, lieu de villégiature de l'aristocratie situé à une quarantaine de kilomètres de Saint-Pétersbourg. Le père de Stravinski, grande basse de l'opéra de Saint-Pétersbourg, est collectionneur et peintre amateur. Dans la bibliothèque paternelle, le jeune Igor découvre des partitions de Glinka, Moussorgski, Glazounov, Borodine, Wagner ou encore Debussy et, grâce à son père, assiste à de nombreuses représentations d'opéras. Il commence à étudier le piano à l'âge de neuf ans et ses progrès rapides lui ouvrent la porte des séances musicales organisées par son père. Stravinski ne fréquente pas le Conservatoire et revendique son côté autodidacte. Sur les conseils de ses parents qui souhaitent le voir embrasser une carrière stable, il entame des études de droit à Saint-Pétersbourg. À l'université, il fait la connaissance du fils de Rimski-Korsakov. Cette rencontre lui permet d'accéder au salon du compositeur, orchestrateur de renom, alors vénéré par la jeunesse russe, et de prendre des leçons privées auprès de lui de 1902 à 1908.

En 1909, il remporte son premier succès avec *Feu d'artifice*, donné en présence de Diaghilev, impresario et directeur des Ballets russes qui, impressionné par le talent du compositeur, lui commande un ballet : *L'Oiseau de feu* est créé à l'Opéra de Paris le 25 juin 1910. La collaboration avec Diaghilev se poursuit jusqu'au décès de l'impresario en 1929 : le 29 mai 1913 est créé au Théâtre des Champs-Élysées un autre ballet, *Le Sacre du printemps*, resté dans les mémoires pour avoir déclenché l'un des plus grands scandales de l'histoire de la musique.

L'EXIL EN SUISSE

Pendant la Première Guerre mondiale, Stravinski se réfugie avec sa famille en Suisse où il fait la connaissance de l'écrivain Charles-Ferdinand Ramuz et du chef d'orchestre Ernest Ansermet. Il organise de nombreux concerts pour redynamiser la vie musicale locale. Cependant, Stravinski connaît de graves difficultés financières et subit, à distance, la Révolution de 1917.

En 1919, Stravinski décide de s'installer en famille à Paris et obtient la nationalité française en 1934. Au cours de cette période, il compose, tout en menant une intense activité de chef d'orchestre et de pianiste virtuose. Il fréquente le Tout-Paris et le milieu culturel bouillonnant de l'entre-deux-guerres. En 1925, il fait une tournée triomphale aux États-Unis qui achève de consacrer sa réputation internationale.

L'EXIL AUX ÉTATS-UNIS : 1939-1971

Fort de sa popularité, Stravinski est invité en 1939 à donner des cours à l'Université de Harvard. Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale l'incite à s'expatrier à Hollywood comme d'autres compositeurs. Après la mort de sa première épouse, sa cousine Catherine Nossenko épousée en 1907, Stravinski se remarie en 1940 avec la danseuse Véra de Bosset. En 1945, il est naturalisé américain. Cette nouvelle terre d'asile lui offre un espace propice au travail et il compose sans relâche. Sa renommée l'amène à être sollicité par des domaines les plus divers : ainsi *Circus Polka* (1942) répond-il à une commande passée par le cirque Barnum et Bailey pour faire danser des éléphants. En 1962, à l'occasion du « dégel », Stravinski est invité pour ses quatre-vingts ans en Union soviétique où il est accueilli à bras ouverts.

Le 6 avril 1971, il succombe à une crise cardiaque dans son appartement new-yorkais, à l'âge de quatre-vingt-huit ans. Il est enterré à Venise aux côtés de Diaghilev.

LA PRODUCTION

FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE 2016

Direction musicale

Esa-Pekka Salonen

Mise en scène

Peter Sellars

Œdipe

Joseph Kaiser

Jocaste

Violeta Urmana

Créon / Tirésias / Le Messenger

Willard White

Le Berger

Joshua Stewart

Antigone

Pauline Cheviller

Orchestre

Philharmonia Orchestra

Chœurs

Orphei Drängar

Gustaf Sjökvist Chamber Choir

Sofia Vokalensemble

ÉQUIPE ARTISTIQUE

La réputation internationale de **Peter Sellars** vient du regard innovant qu'il porte sur les œuvres et de ses projets collaboratifs incluant de nombreux artistes. Il travaille dans de nombreux festivals et opéras européens et américains à la mise en scène d'opéras et d'œuvres symphoniques et chorales. Il dirige également le Festival de Los Angeles en 1990 et 1993, le Festival de cinéma Adélaïde en Australie en 2002, et devient directeur artistique de l'édition 2006 du *New Crowned Hope* organisée à Vienne à l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance de Mozart. Il enseigne au département des arts et cultures du monde à l'Université de Californie. Il est membre de l'Académie américaine des arts et des sciences. Après *Zaïde* (Mozart) en 2008, Peter Sellars revient en 2015 au Festival d'Aix-en-Provence pour le diptyque *Iolanta / Perséphone* (Tchaïkovski / Stravinski). Pour l'édition 2016, il présentera la mise en scène de deux œuvres de Stravinski : *Œdipe Rex* et la *Symphonie de Psaumes*. En lieu et place du livret original d'*Œdipe Rex* signé Jean Cocteau, Sellars proposera au public d'Aix un livret composé d'extraits des répliques d'Antigone dans l'*Œdipe Roi* de Sophocle. Le diptyque sera lié par la chronologie du destin d'Œdipe. En effet, Peter Sellars a décidé de mettre en scène l'*Œdipe à Colone*, suite et fin de l'*Œdipe Roi* sur la *Symphonie de Psaumes*.

Esa-Pekka Salonen est un compositeur acclamé et chef d'orchestre au prestige international. Cet artiste innovant d'origine finlandaise est actuellement chef attiré et conseiller artistique du *Philharmonia Orchestra* de Londres. Il a été directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles de 1992 à 2009. Ses œuvres ont fait l'objet d'une très large diffusion en CD et par le biais de l'informatique, où il fait preuve d'innovation avec son orchestre londonien (installations vidéo et audio, applications pour iPad...). À Aix, il dirige en 2013 l'historique production d'*Elektra* de Strauss, mise en scène par Patrice Chéreau. En tant que spécialiste des œuvres des XX^e et XXI^e siècles, il sera également le chef de la nouvelle production de *Pelléas et Mélisande* en 2016 au Festival d'Aix.

FESTIVAL
'AIX
EN PROVENCE



FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE 2016

www.festival-aix.com

SERVICES ÉDUCATIF ET SOCIO-ARTISTIQUE - PASSERELLES frederique.tessier@festival-aix.com /
emmanuelle.taurines@festival-aix.com ■ COORDINATION ÉDITORIALE ET TEXTES NON CRÉDITÉS
Alain Perroux assisté d'Orane Furness-Pina ■ GUIDE D'ÉCOUTE Christine Prost ■ ILLUSTRATIONS
Extraits du webdoc du Festival d'Aix-en-Provence *La fantastique histoire de I. Stravinsky* © Mistère Public ■
DESIGN GRAPHIQUE Céline Gillier